



NOTICE

SUR LA VIE ET LES TRAVAUX

DE

NICOLAS ADONTZ

Professeur agrégé à l'Université libre de Bruxelles.

(23 janvier 1875-27 janvier 1942)

Nicolas Adontz avait été attaché à l'Institut de philologie et d'histoire orientales de notre Université dès sa création en 1931; l'enseignement qui lui était confié allait permettre à un savant de grande classe de poursuivre, après une vie fertile en incidents, ses fructueuses recherches dans le domaine de l'histoire byzantino-arménienne où il s'était depuis longtemps illustré.

Après avoir fait ses études primaires à Etchmiadzin, Adontz avait fréquenté le gymnase russe de Tiflis; puis il était parti à l'Université de Saint-Petersbourg où il avait suivi brillamment les cours de philologie et d'histoire classiques et orientales. Sa dissertation de fin d'études avait été un mémoire érudit et fouillé sur le synaxaire et les recueils hagiographiques arméniens, travail qu'il devait reprendre un quart de siècle plus tard pour le publier en français dans la *Revue de l'Orient chrétien* des années 1927 à 1930. Désireux de compléter sa formation, Adontz fit en Europe un voyage scientifique de deux années; sans doute s'attarda-t-il avec délices à Venise où l'île Saint-Lazare lui offrait l'inépuisable trésor de ses manuscrits arméniens, mais il s'initia aussi avec un rare bonheur aux méthodes de la science occidentale en fréquentant les écoles byzantinistes ou orientalistes de Munich, de Paris et de Londres.

Rentré à Saint-Petersbourg, il s'y dépense sans compter; il collabore à différents périodiques et devient un membre en vue de la colonie arménienne sans que son activité scientifique en souffre. En 1908, il publie son important travail, *L'Arménie à l'époque de Justinien*, qui le classe d'emblée maître d'une discipline de création récente et qui avait encore beaucoup de préjugés à vaincre: le byzantinisme. Malheureusement, ce travail de première valeur, écrit en russe, n'a pas eu dans le monde savant d'Occident le retentissement qu'il méritait et il est regrettable — c'est un sentiment qu'Adontz lui-même m'a plusieurs fois exprimé — qu'il n'ait pas été traduit dans une de nos grandes langues scientifiques. Chargé de cours dès cette année 1908 à l'Université de Saint-Petersbourg, il entreprend une nouvelle tâche: une étude, qui sera sa thèse de doctorat défendue en 1915, sur la traduction arménienne de la grammaire grecque de Denys de Thrace et sur ses commentateurs arméniens.

Devenu dans la capitale russe le représentant le plus qualifié de la science arménienne, il est appelé en 1917 à prendre la tête d'une mission archéologique qui doit explorer les environs de Van, l'antique capitale de l'Arménie, mais cette expédition qui lui tient tant à cœur ne peut avoir lieu, la révolution étant survenue qui bouleverse tous les projets. Pendant les années troublées qui suivent 1917, Adontz continue d'abord son enseignement, mais il est bientôt contraint de quitter la Russie et, en 1920, il prend le chemin de l'exil. Après avoir passé un an à Londres (il y travaille avec l'orientaliste anglais Conybeare), il se fixe à Paris où il poursuit son opiniâtre tâche de chercheur jusqu'au moment où l'Institut oriental de l'Université libre de Bruxelles, en lui offrant la chaire d'arménien créée à son intention, lui donne la possibilité de reprendre son enseignement et d'intensifier son activité. Aux côtés d'Henri Grégoire, il devient un des membres les plus actifs du centre bruxellois d'études byzantines; à partir de 1933, chaque tome de *Byzantion*, chaque volume de *l'Annuaire de l'Institut de philologie et d'histoire orientales* reçoivent ses contributions; ces articles, consacrés pour la plupart

M. Leroy
20. 7. 47

au rôle important joué par les Arméniens dans la vie politique de l'Empire byzantin ont parfois, par leur allure hardie et leur manque apparent de rigueur, suscité la controverse, mais ce sont toujours des travaux solidement documentés, ingénieux, instructifs ; le *Samuel l'Arménien, roi des Bulgares*, dont le contenu — et l'intitulé — ont provoqué d'âpres polémiques, est une des bonnes publications des *Mémoires* de l'Académie royale de Belgique.

Dans le petit cercle d'initiés qui appréciaient sa science inépuisable et goûtaient l'élégance racée de sa société, Nicolas Adontz n'avait que des amis. Bruxelles l'avait séduit et il s'était installé chez nous avec le sentiment réconfortant d'avoir retrouvé un foyer. Dans ses cours comme dans sa conversation imagée, il dépensait un trésor peu commun d'érudition ; dire qu'il connaissait par cœur la *Byzantine* de Bonn n'est pas une simple boutade ; en fait, il avait tout lu et, doué d'une mémoire prodigieuse, il n'avait guère besoin d'index pour mettre le doigt sur le passage invoqué.

Hélas, un deuil cruel devait assombrir ses dernières années et porter à sa santé délicate un coup dont il ne se remit pas. Il est parti un jour d'hiver, en des temps tragiques qui n'ont pas accordé à ce cœur sensible la suprême consolation de se sentir entouré d'amitiés fidèles.

MAURICE LEROY,

Chargé de cours à la Faculté de Philosophie et Lettres
et à l'Institut de Philologie et d'Histoire orientales et slaves.

BIBLIOGRAPHIE.

L'*Annuaire de l'Institut de philologie et d'histoire orientales et slaves* de l'Université libre de Bruxelles a publié dans son tome IV, 1936 (*Mélanges Franz Cumont*, II), pp. 991-993, la bibliographie de Nicolas Adontz. Depuis lors, l'auteur, outre quelques articles en arménien parus dans les revues *Sion* (1938, 1939) et *Anahit* (1939), a publié les travaux suivants :

Les vestiges d'un ancien culte en Arménie dans *Annuaire de l'Institut de philologie et d'histoire orientales et slaves* (*Mélanges Franz Cumont*, II), pp. 501-515.

Quelques noms de personnages byzantins dans une pièce du poète arabe Abû Firâs (en collaboration avec M. Canard) dans *Byzantion*, t. XI (1936), pp. 451-460.

L'archevêque Théophylacte et le Taronite, *ibid.*, pp. 577-588.

A propos de la note de M. Levy sur Moïse de Chorène, *ibid.*, pp. 597-599.

L'aspect iranien du servage dans *Recueil de la Société J. Bodin*, Bruxelles, 1937.

Quelques étymologies arméniennes dans *Annuaire de l'Institut de philologie et d'histoire orientales et slaves*, t. V, 1937 (*Mélanges Boisacq*, I), pp. 5-12.

Samuel l'Arménien, roi des Bulgares, Bruxelles, 1938 (*Mémoires* publiés par l'Académie royale de Belgique, Classe des lettres, etc., Collection in-8°, t. XXXIX).

Tornik le Moine dans *Byzantion*, t. XIII (1938), pp. 143-164.

Aux confins militaires de l'Orient byzantin, *ibid.*, p. 282.

Emprunts de haute époque en arménien dans *Revue des études indo-européennes*, t. I, 1938), pp. 457-467.

Notes sur le Livre des Cérémonies dans *Byzantion*, t. XIV (1939), pp. 387-406.

Observations sur la généalogie des Taronites, *ibid.*, pp. 407-413.

pas de ref.

Mélanges F. Cumont, II.

PUBLICATIONS DES MEMBRES
ET COLLABORATEURS DE L'INSTITUT (1).

I. M. N. ADONTZ (2).

OUVRAGES ET ARTICLES.

En Français :

1. *Note sur les synaxaires arméniens*, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. XXIV, 1924, nos 1 et 2.
2. *Les fêtes et les saints de l'Église Arménienne*, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. XXVI, 1927-1928, nos 1 et 2 (t. XXVII, 1929-1930, nos 3 et 4. (à suivre))
3. *Le questionnaire de S. Grégoire l'Illuminateur*, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. XXV, 1925-1926, nos 3 et 4.
4. *Les fonds historiques de l'épopée byzantine*, dans *Byzantinische Zeitschrift*, t. XXIX, nos 3 et 4.
5. *L'âge et l'origine de Basile I*, dans *Byzantion*, t. VIII, fasc. 2, 1933 et t. IX, fasc. 1, 1934.
6. *La portée historique de l'oraison funèbre de Basile I par son fils Léon VI le Sage*, dans *Byzantion*, t. VIII, fasc. 2, 1933.
7. *Les légendes de Maurice et de Constantin V*, dans *Annuaire de l'Institut de Philologie et d'Histoire orientales*, t. II, 1934.
8. *Notes arméno-byzantines*, dans *Byzantion*, t. IX, fasc. 1, 1934.
9. *Les Taronites en Arménie et à Byzance*, dans *Byzantion*, t. IX, fasc. 2, 1934 ; t. X, fasc. 2, 1935 ; t. XI, fasc. 1, 1936.
10. *Ašot Erkat*, dans *Annuaire de l'Institut de Philologie et d'Histoire orientales*, t. III, 1935.

(1) On a suivi l'ordre alphabétique des membres et collaborateurs. Malgré les directives générales données à ceux-ci, nous n'avons pu obtenir d'eux une conception ni une présentation uniforme de leur bibliographie. Celle-ci est plus ou moins complète suivant les auteurs. Nous avons dû renoncer à unifier les « systèmes ». On voudra bien noter que la bibliographie de M. Émile BOISACQ, professeur émérite à l'Université de Bruxelles, est réservée pour le tome V (1937) de l'*Annuaire*, qui lui sera dédié.

(2) Ancien professeur à l'Université de S.-Petersbourg, professeur agrégé à l'Université de Bruxelles, directeur du Séminaire de Philologie et d'Histoire Arméniennes de l'Institut.

11. *Notes arméno-byzantines*, dans *Byzantion*, t. X, fasc. 1, 1935.
12. *Sur la date de l'histoire de Moïse de Xorène*, dans *Byzantion*, t. XI, fasc. 1, 1936.
13. *Tarxu chez les anciens Arméniens*, dans *Revue des Études Arméniennes*, t. VII, 1927.
14. *Grégoire l'Illuminateur et Anax le Parthe*, dans *Revue des Études arméniennes*, t. VIII, 1928.
15. *Sur l'origine de Léon V, Empereur de Byzance*, dans *Armeniaca*, fasc. II, 1927.

En russe :

16. *L'histoire de l'Anonyme dans ses rapports avec Sébèos et Moïse de Xorène*, dans *Vizantijskij Vremennik*, t. VIII, 1902.
17. *L'Arménie à l'époque de Justinien*, S.-Péttersbourg, 1908.
18. *Sur l'origine des Cats*, dans *Journal du Ministère de l'Instruction publique*, t. XXXII, 1911.
19. *Ampélius, évêque de Chersonèse*, dans *Xristianskij Vostok*, t. II, fasc. 2, 1913.
20. *Fauste de Byzance comme historien*, dans *Xristianskij Vostok*, t. IV, fasc. 3, 1917-1920.
21. *Denys de Thrace et ses commentateurs arméniens*, (*Bibliotheca Armeno-Georgica*, IV), S.-Péttersbourg, 1915.
22. *L'Arménie : l'histoire et la littérature*, dans *Encyclopédie Efron et Brockhaus*, nouvelle édition.

En arménien :

23. *Kassia la nonne et les Arméniens*, dans *Handès Amsoreay*, 1904.
24. *Maštoç et ses élèves d'après les sources gréco-latines*. Vienne, 1925.
25. *Note sur Koriun*, dans *Handès Amsoreay*, 1927, mai et 1928, janv.-févr.
26. *Remarques critiques sur Eznik*, dans *Bazmavèp*, 1929-1930.
27. *Les conceptions religieuses des anciens Arméniens*, dans *Hayrenik*, 1926, oct.-1927, janv.
28. *La gloire des Bagratides*, dans *Hayrenik*, 1928, nov.-1929.
29. *Les paysans en ancienne Arménie*, dans *Hayrenik*, 1927, nov.-déc.
30. *Les courants politiques en ancienne Arménie* dans *Hayrenik*, 1927, févr.-mars.
31. *Artavan Arsacide (figure byzantine)*, dans *Hayrenik*, 1929, sept.
32. *Bardas César*, dans *Hayrenik*, 1930, sept.-oct.

34. *Une princesse Mamikonienne sur le trône de Byzance*, dans *Hayrenik*, 1929, mars-août.
35. *Basile l'Arménien*, dans *Hayrenik*, 1931, juin-sept.
36. *Les Arméniens dans la science à Byzance*, dans *Hayrenik*, 1930, déc., 1931, janv.
37. *Sur Moïse de Xorène* (à propos de l'ouvrage d'Akinian), dans *Hayrenik*, 1932.
38. *La date de l'évangile de la reine Mlk'è*, dans *Sion*, 1936, août.
39. *Qui est l'auteur de Neht-Socrate?* dans *Sion*, 1936, septembre.

II. CLAUDE BACKVIS (1).

- Jules Słowacki, La Pologne romantique*, dans *Le Flambeau*, juillet 1932, p. 30-48.
- Le Cavalier de Bronze. A propos d'une étude de M. Lednicki*, dans *Le Flambeau*, oct. 1932, pp. 486-494.
- La tragédie des Potocki*, dans *le Monde Slave*, 1933, t. IV, n° 11, pp. 194-226.
- Collaboration à A.-A. VASILIEV, *Byzance et les Arabes*, t. I, *La dynastie d'Amorium* (820-867), Bruxelles, Éditions de l'Institut de philologie et d'histoire orientales, in-4°, 1935.
- Les tendances de la littérature polonaise* (1932-1933), dans *Le Monde Slave*, 1935, t. I, n° 2, pp. 238-270.
- Kilka uwag o Trembeckim*, dans *Przegląd Współczesny*, juin 1935, pp. 305-330.
- L'évolution des idées en Russie au milieu du XIX^e siècle*, I. *Aux origines de la grandeur de la pensée russe*, dans *Le Flambeau*, avril 1936, pp. 401-429.
- II. *La genèse du maximalisme*, *ibid.*, juillet 1936, pp. 75-101.
- III. *Du scepticisme cosmopolite au messianisme révolutionnaire*, *ibid.*, sept. 1936, pp. 297-326.
- IV. *Le « Printemps » des années soixante*, *ibid.*, oct. 1936, pp. 442-465.
- Nicolas Novikov et la Franc-Maçonnerie russe au XVIII^e siècle*, dans *Revue de l'Université de Bruxelles*, mai-juillet 1936, pp. 365-390.

(1) Docteur en philologie classique, adjoint au directeur de séminaire, professeur W. Lednicki.